
UN PEU D'HISTOIRE

Lorsque le jeune abbé Conway vint à Edmundston, en 1908, où il devait succéder au curé D'Amours qui venait de décéder, la paroisse Notre-Dame du Petit-Sault, comme on l'appelait alors (on trouve également dans les registres "Notre-Dame-de-Madawaska"), comprenait tout le territoire couvrant aujourd'hui la ville d'Edmundston. Au curé d'Edmundston était également confiée la desserte de la mission de Saint-Joseph.

Trois démembrements devaient par la suite l'amener à ses limites actuelles. La mission de Saint-Joseph fut érigée en paroisse distincte en 1924, puis en 1938 tout le quartier No 1 du cadastre civil de la ville d'Edmundston était détaché de la paroisse mère pour former la paroisse Notre-Dame des Sept-Douleurs. Enfin, tout récemment, soit en novembre dernier, l'Autorité religieuse décrétait la fondation d'une troisième paroisse à Edmundston, Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, qui comprend le quartier No 2 de la ville et est bornée, à l'ouest par la rivière Madawaska, et s'étend jusqu'aux limites de la paroisse de Saint-Basile, y compris la réserve indienne.

Mission desservie par Saint-Basile jusqu'en 1880, Edmundston eut sa première chapelle en 1872. Désormais, chaque fois que l'occasion s'en présentait, un prêtre de Saint-Basile venait y célébrer la messe.

Aucun document n'existe apparemment où l'on ait conservé la date officielle de l'érection canonique d'Edmundston en paroisse. L'abbé Côme D'Amours fut nommé desservant du Petit-Sault et de Saint-Jacques en 1890. Il prit résidence à Saint-Jacques, mais les paroissiens de l'endroit éprouvèrent quelques difficultés à héberger convenablement le nouveau curé. Ce que voyant, un groupe de citoyens d'Edmundston se rendirent en délégation et offrirent à l'abbé D'Amours de mettre à sa disposition la maison Costello, rue Canada, propriété de la famille Rice. L'abbé D'Amours accepta et vint résider à Edmundston.

La première entrée du curé D'Amours aux registres paroissiaux est à la date du 22 novembre 1880. Il s'agit du baptême de Charles Picard, enfant de Gilbert Picard et d'Appoline Chénard.

Le premier mariage eut lieu le 21 février 1881, entre François Lévesque, fils majeur d'Alexandre Lévesque, et Judith Ouellet, fille majeure de Baptiste Ouellet.

La première sépulture fut celle d'Élizabeth Tardif, épouse d'Alcide Nadeau, décédée le 20 janvier 1881 et inhumée le 22 juin.

La paroisse ensevelissait alors ses morts dans un cimetière situé sur la 18^e avenue, à l'arrière de l'église actuelle. En 1900, le curé D'Amours fit l'acquisition de Thomas Emmerson d'un autre emplacement plus vaste, situé le long de la route qui conduit à Saint-Hilaire, hors des limites de la ville. Au cours de l'été, ce terrain fut exproprié par le Canadien National et la paroisse reçut en échange l'emplacement du cimetière actuel, de l'autre côté de la route.

Il n'existe également aucune mention dans les registres pouvant indiquer quand et en quelle circonstance la paroisse fut placée sous le vocable de l'Immaculée-Conception de la bienheureuse Vierge Marie. Selon les Anciens, l'abbé D'Amours aurait le premier mentionné ce nom qui, avec le temps prit caractère officiel.

L'humble et rustique chapelle de 1872 fit place, dix ans plus tard, à une première église. La population adulte actuelle se souvient encore de cette première église qui ne manquait pas d'élégance. Elle était située à quelques pieds en avant de la cathédrale actuelle et faisait face à la rivière Saint-Jean. Formant au début simple corps central, elle subit progressivement les transformations et agrandissements nécessités par l'accroissement constant de la population. Deux chapelles étaient venues s'ajouter, une chaque côté; la sacristie avait été doublée, puis on avait finalement démoli la façade, allongé l'église et construit une nouvelle façade.

Après la construction de cette première église, la petite chapelle de 1872 fut transformée en presbytère. C'est cette même chapelle, à laquelle on avait ajouté une cuisine, qui servit jusqu'en 1934 de résidence aux prêtres de la paroisse. Fait assez rare, en 1927, alors qu'on venait d'inaugurer l'église actuelle, devenue plus tard cathédrale, Edmundston détenait l'honneur vraiment exceptionnel de posséder en même temps toutes les églises de sa vie paroissiale: la première, devenue le presbytère; la deuxième, que l'on devait démolir quelques jours plus tard; la troisième, la cathédrale actuelle que l'on venait d'ouvrir au culte. La vieille église fut démolie en 1927; le vieux presbytère en 1934 pour faire place à la magnifique résidence curiale actuelle.

Tout près de là où se trouvait la petite église paroissiale qui, de 1882 à 1927, servit d'endroit de réunions aux paroissiens de l'Immaculée-Conception, s'élève aujourd'hui la somptueuse cathédrale, riche monument de foi et piété que la population d'Edmundston a élevé à Dieu. Lorsqu'en 1920, l'abbé Conway annonça officiellement son intention de construire un nouveau temple devant remplacer l'église du temps, devenue trop petite, ce fut un assentiment général qui se traduisit en un concours spontané de tous les paroissiens pour assurer le succès de l'entreprise.

Dès l'année suivante, on transporte le gravier nécessaire aux fondations près du site où devait s'élever la future église. Les travaux d'excavation sont entrepris en 1923, à mains d'hommes. Puis en 1924, alors que l'excavation se poursuit, un emprunt est lancé. Les travaux d'érection proprement dits sont entrepris au cours de l'été de 1924. La bénédiction de la pierre angulaire eut lieu le 20 septembre 1925. De grandes fêtes marquèrent cet événement.

La nouvelle église fut ouverte au culte le 20 février 1927. L'intérieur fut cependant laissé inachevé. Les travaux avaient coûté un quart de million et M. le Curé, en sage et prudent administrateur, avait jugé bon de ne pas engager la paroisse davantage pour le moment, le parachèvement de l'intérieur étant remis à plus tard.

L'on attendit ainsi le moment propice pendant treize ans. C'est au mois d'avril 1940 que l'abbé Conway annonça à ses paroissiens la reprise des travaux. Le 2 juillet 1941, Son Éminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne, venait bénir lui-même le temple de nouveau rendu au culte et revêtu de sa riche toilette de marbre.

L'histoire paroissiale ne se termine pas à cette page mémorable. En réponse aux hommages de la population, le regretté cardinal avait brièvement souligné le grand espoir que permettait d'anticiper l'avenir de cette région prometteuse où la Providence la fondation d'une nouvelle église. Moins de trois ans plus tard, ces espoirs devaient se concrétiser.

Nous sommes en 1944. La situation géographique des comtés de Madawaska, Victoria et Restigouche-sud, compris dans l'immense diocèse de Bathurst qui compte 108 756 âmes, soit près de 25 000 de plus que l'archidiocèse de Moncton et le diocèse de Saint-Jean réunis; les caractéristiques ethniques et la remarquable communauté de sentiments et d'intérêts de la population qui habite ce territoire; enfin la distance considérable qui sépare le chef de cet immense diocèse de ses fidèles, tout laisse entrevoir dans un avenir prochain la formation d'un quatrième diocèse au Nouveau-Brunswick.

D'autre part, les remarquables développements accomplis dans tous les domaines par la ville d'Edmundston et les heureuses perspectives de nouveaux progrès à venir, le vigoureux épanouissement de la paroisse Immaculée-Conception permettent également d'anticiper l'honneur qui doit bientôt échoir sur ce jeune centre industriel du nord de la province.

Puis vient le grand jour. Le 16 décembre 1944, Sa Sainteté Pie XII érige ce territoire en diocèse distinct, avec Edmundston comme ville épiscopale. La nouvelle en est annoncée officiellement la veille de Noël par Son Exc. le Délégué Apostolique, à la grande joie de tous.

Le 16 juin de l'année suivante, sa sainteté fait connaître son choix du Rév. Père Marie-Antoine Roy, o.f.m., comme premier évêque du nouveau diocèse. Le 14 août, veille de la fête de la glorieuse assumption de la bienheureuse Vierge Marie, le nouvel évêque fait son entrée solennelle au milieu d'une foule en liesse, accompagné de Son Excellence le Délégué Apostolique. Quinze archevêques et évêques, près de deux cents prélats, religieux et prêtres, assistent, le lendemain matin, aux cérémonies du sacre, les premières à se

dérouler dans l'enceinte de la nouvelle cathédrale. Les fêtes se terminent par un grand banquet à la salle de l'Académie au cours duquel le nouvel évêque annonce, des applaudissements de l'assistance, la nomination de Mgr Conway comme Vicaire Général du diocèse.

Trois ans plus tard, Edmundston et le diocèse sont plongés dans un deuil imprévu. Son Excellence Mgr Roy, dont l'extraordinaire activité ne laissait aucunement entrevoir une fin aussi prochaine, décède le 27 octobre 1948, à l'Hôtel-Dieu d'Edmundston, suscitant les regrets sincères de toute l'Église du Canada.

Les consultants diocésains, réunis le même jour, confient à Mgr Conway la responsabilité d'administrer le diocèse pendant la vacance du siège épiscopal.

Le deuil de l'Église d'Edmundston se prolonge ainsi jusqu'en février 1949, alors que le Saint Siège nomme l'abbé J.-Roméo Gagnon, Vicaire Général du diocèse de Nicolet, P.Q., deuxième évêque d'Edmundston. Le sacre a lieu le 31 mars dans la cathédrale où la population d'Edmundston a l'honneur insigne de recevoir Son Exc. le Délégué Apostolique pour la troisième fois en moins de quatre ans. Le même jour, au banquet qui couronne les fêtes, Mgr Conway est invité pour la deuxième fois à remplir les fonctions de Vicaire Général du diocèse.

Ainsi qu'il est rappelé au début de cet ouvrage, le vénérable pasteur de l'Immaculée-Conception qui, depuis 43 ans, dirige les destinées spirituelles de cette paroisse, aura donc eu le privilège exceptionnel, au cours de cette longue et fructueuse carrière, de présider à toutes les étapes du développement spirituel et matériel de sa vaste paroisse.

Jeune prêtre, encore dans les prémices de son sacerdoce lorsqu'il vint à Edmundston en 1908, l'abbé Conway a connu cette paroisse à ses tout débuts. Il a participé par la suite à toutes les phases de son prodigieux développement. Prêtre d'une exemplaire conduite de vie, pasteur soucieux du bien spirituel de ses ouailles, administrateur habile et prudent, par ailleurs constructeur indomptable, il a été véritablement, pour reprendre ici un mot de feu Mgr Roy, "l'architecte des pierres et des âmes".

Toute une série d'événements, au-dessus desquels se dessine clairement l'action bienfaisante de la Providence, ont concouru à susciter les progrès constatés aujourd'hui. Mais combien cette action de la Providence ne fut-elle pas admirablement secondée par la collaboration généreuse et sincère du digne prêtre que nous fêtons aujourd'hui et qui, tout modestement, sut, dans l'exercice de son ministère pastoral, faire fructifier abondamment des talents exceptionnels.

Ses mérites au service de la cause de l'Église ont été reconnus à deux reprises par le Saint Siège qui l'élevait, en 1943, à la Prélature Domestique, et le nommait, en 1946, Protonotaire Apostolique "ad instar participantium", soit l'honneur le plus élevé parmi les prélats qui n'ont pas reçu l'onction sacerdotale" (Mgr Roy, Investiture, novembre 1946).

La grande oeuvre de sa vie, celle sans doute qui, au soir de sa vie doit lui apparaître comme la plus méritante et la plus consolante de toute sa carrière, c'est le remarquable monument de la cathédrale, qu'il a voulu d'une authentique beauté.

Sa récompense par excellence, qui, pourrait-on dire, couronne son oeuvre, il la reçoit cette semaine, alors que ce temple a été solennellement consacré et devient ainsi, d'une façon particulière, par les onctions saintes, plus encore qu'auparavant, la Maison de Dieu.

Edmundston a connu dans le passé des fêtes grandioses. Si brillantes fussent-elles, aucune toutefois n'aura suscité plus d'intérêt et provoqué plus de joie chez les paroissiens de l'Immaculée-Conception que la célébration des noces d'or sacerdotales de leur pasteur.

Pour ses paroissiens, Mgr Conway incarne le véritable chef spirituel que tous vénèrent. L'action du prêtre dans une paroisse s'exerce surtout sur les coeurs et les âmes. Le pasteur participe à toutes les grandes joies de ses paroissiens comme à tous leurs deuils. Ainsi se nouent avec les années des liens qui ne font que grandir et se resserrer avec les années. Et quand ce pasteur préside pendant déjà près d'un demi-siècle à

la vie religieuse d'une paroisse, qu'il en a orienté toutes les étapes, il n'y a pas à s'étonner d'une expression aussi spontanée de joie générale.

Ainsi qu'il l'a fait tant de fois dans le passé, Monseigneur voudra cette fois encore, en réponse au concert d'éloges dont il sera l'objet, reporter sur ses paroissiens tout le mérite de son oeuvre. Mais chacun sait à Edmundston qu'il en fut le grand artisan.

Ainsi que le rappelait si bien Son Excellence le Délégué Apostolique, le 14 août 1945, "... Cette belle cathédrale dira aux futures générations la foi vivante et agissante de la population d'Edmundston, mais elle chantera surtout l'oeuvre inlassable de son fidèle bâtisseur".

L'OEUVRE INLASSABLE D'UN FIDÈLE BÂTISSEUR

"... Il m'est agréable d'offrir à tous ceux qui ont contribué à l'érection du nouveau diocèse, l'auguste témoignage de la paternelle appréciation du Souverain Pontife, avec ses vœux les plus ardents, ses vifs encouragements et ses affectueuses bénédictions.

"Sans m'arrêter aux pionniers qui ont creusé les sillons de cette terre bénie, sans m'arrêter aux nombreux ecclésiastiques qui ont assuré à cette Église la vitalité, permettez-moi de nommer le vénéré Monseigneur William J. Conway, le père spirituel de cette ville épiscopale, qui a travaillé avec tant de coeur et de zèle à l'établissement du diocèse.

"Cette belle cathédrale dira aux futures générations la foi vivante et agissante de la population d'Edmundston; elle chantera surtout l'oeuvre inlassable de son fidèle bâtisseur".

(Extrait de l'Allocution de S. Exc. Mgr Antoniutti dans la cathédrale, au sacre de S. Exc. Mgr M.-A. Roy)

Extrait: "**50 Sacerdos Alter Christus - Paroisse Immaculée-Conception - album publié à l'occasion des fêtes du Jubilé d'or de prêtrise de Mgr W.-J. Conway, P.A., V.G.**" , 1951